

1972 »<sup>4</sup> déterminés à traduire sur le terrain les acquis des accords de paix et de réconciliation signés à Arusha par tous les courants politiques le 28 août 2000.

Ces accords ardues ont pu être conclus grâce au soutien du premier président sud-africain de la période post apartheid, Nelson Mandela, ouvrant enfin la transition démocratique et les différentes réformes constitutionnelles qui en découlent.

Certes, l'aboutissement de la transition vers une régime authentique de démocratie n'a pas été une tâche facile, dans la mesure où il exige beaucoup de persévérance et d'esprit d'ouverture et de dialogue, afin de lancer les travaux de la Commission « Vérité et Réconciliation », d'assurer à la fois l'expression du libre choix des électeurs de toute provenance au cours du processus de votation et de dépouillement fairplay et transparent, mais aussi la protection stricte de la minorité tutsi à travers une composition équilibrée dans les nouvelles institutions, à commencer par une armée nationale dans laquelle la population entière puisse se reconnaître. Ainsi qu'une justice accessible à chaque citoyen et indépendante de la vie partisane.

Malheureusement, en prévision des élections générales de 2015, une campagne d'informations unilatérales a cherché à jeter le trouble au cœur de la population, à y alimenter sans vergogne des tensions politico-ethniques et l'insécurité ambiante et à favoriser d'inquiétantes marches en arrière, telles que des départs en exil et plus grave encore, une tentative de putsch les 12 et 13 mai 2015, arrêtée juste à temps.

---

<sup>4</sup> Cfr. H. Niyonzima, *op.cit.*, Chapitre 18.